

LA MALLETTE A TONTON

Texte enregistré à la S.A.C.D sous le numéro : 000241715

Personnages:

Charles Coinson 27+49+86+27= 189	P.D.G d'entreprise
Clotilde Coinson 21+28+31+12= 92	Sa femme
Aphrodite Coinson 15+65+62+10= 152	Sa mère
Corentin Coinson 29+42+12+6= 89	Son fils
Léon Poupoul 0+21+62+25= 108	Le voisin
Suzanne Poupoul 0+20+21+32= 73	Sa femme
Hélène Poupoul 12+14+22+16= 64	Sa fille
Victor Hugo Poupoul 0+0+42+43= 85	Son père

**La scène se déroule dans un appartement bourgeois du 5^{ème} arrondissement de Paris.
Charles Coinson est le P.D.G d'une imprimerie spécialisée dans le papier à entête...Nous sommes le 10 mai 1981.**

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Acte 1

Corentin et Hélène sont au milieu de la pièce et Corentin tente de l'embrasser

Hélène Arrête, Corentin, si ton père nous surprenait...

Corentin Enfin, Hélène, çà fait six mois qu'on se voit entre deux portes.

Hélène Je peux me faire virer...Tendu comme il est aujourd'hui! C'est mon patron, quand-même!

Corentin Tu verras, dans quelques jours, les jeunes seront libérés du carcan familial et bourgeois.

Hélène C'est facile d'être révolutionnaire quand papa est P.D.G!

Corentin Je n'ai pas choisi de naître dans une famille réactionnaire...Allez, mon amour, raconte moi encore la révolution de ton paternel.

Hélène Révolution, révolution...Mai 68, ce n'est quand-même pas 1789.

Corentin Allez, dis moi, dis moi, dis moi!!!

Hélène Je t'ai déjà dit que c'était secret.

Corentin Mais puisque je te l'ai dit de mon coté! Regarde, j'ai gardé le bulletin de
10 Giscard dans la poche et je le mettrai sous cadre.

Hélène Mettre sous cadre le bulletin de celui qu'on fout dehors, je trouve çà mesquin.

Corentin **Chantant** Debout, les damnés de la terre, debout les forçats de la faim...
Criant le poing levé...Mitterrand président, Mitterrand, président!!!

Hélène Chut...Ton père va t'entendre!

Corentin Mon père, j'ai hâte de voir sa tête ce soir...Et puis, Mamie Aphrodite est capable de claquer sa pile si la droite est battue.

Hélène Tu pourrais avoir un peu plus de respect pour les anciens.

Corentin Comme tu peux être vieille France...A croire que tu as viré à droite.

Hélène Je t'ai dit que je ne te dirais pas.

- Corentin** De toute façon, à force de travailler pour le grand capital, je suis sûr qu'ils ont fini par te contaminer. Quand je pense que ton grand père s'appelle Victor Hugo et que tu te serais appelée Fidel si tu avais été un garçon! Tu l'es au moins?
- Hélène** *Interloquée* Un garçon?
- Corentin** Non, fidèle.
20
- Hélène** C'est vexant, ce genre de question et pour revenir à notre sujet, je te rappelle que c'est le grand capital qui remplit ton assiette depuis ta naissance...Moi, je me suis faite toute seule, j'ai travaillé plus.
- Corentin** Et tu veux gagner plus...Quelle connerie...Vive la retraite à 60 ans!
- Charles** *De la pièce à coté* Corentin, ta mère est revenue du bureau de vote?
- Corentin** Non, non...Je crois qu'elle ne va plus tarder.
- Charles** Alors, à qui parles tu?
- Corentin** A Jean-Eudes De la Gueulenvrac...Au téléphone...Il dit qu'à Neuilly, ça cartonne.
- Charles** Tant mieux, c'est un bureau test...Si Giscard gagne à Neuilly, il gagne partout! Ne reste pas trop au téléphone, j'attends un coup de fil de Ponia pour la participation à 17 heures.
- Corentin** *A Hélène* Allez, file par la porte de service, ma mère va arriver. Un petit bisou?
- Hélène** *L'embrassant* A demain *puis sort*.
- Clotilde** *Entrant dans l'appartement et criant* Charles, c'est une catastrophe!
30
- Charles** *Venant de la pièce à coté* Que se passe t'il, Clotilde?
- Clotilde** Laisse moi respirer, je viens de monter les huit étages à pieds.
- Charles** Huit jours que la boîte de réparation d'ascenseurs est en panne. Ils parait qu'ils séquestrent leur patron dans un monte plats de démonstration et ils le font monter et descendre jusqu'à ce qu'il cède. Au syndicat, ils l'ont déjà surnommé Yoyo. Bon, alors, ma chérie, que se passe t'il?
- Clotilde** Je viens de la mairie du cinquième, c'est un scandale!
- Charles** Parle, ma chérie, je peux tout entendre, je suis fort...J'ai affronté deux contrôles fiscaux!

- Clotilde** Je suis catastrophée, ce matin, quelqu'un a sifflé l'internationale dans un isoïoir.
- Charles** C'est sûrement un locataire H.L.M!
- Clotilde** C'est impossible, voyons, ils sont tous à nous, Xavière me l'a affirmé! Charles, j'ai peur!
- Charles** Sois forte, ma chérie, ce n'est pas parce qu'il y a un cas de grippe qu'on court à l'épidémie. Et puis, tu es sûre que ce n'était pas du Patrick Juvet ou du Mireille Matthieu?
- Corentin** **Fier** Ah non, je peux t'assurer que c'était bien l'internationale!
40
- Clotilde** Tu y étais, mon chéri? **Regardant les oreilles de son fils** Montre tes oreilles!!! Pourvu que ça ne les ait pas abîmées! Une fois, ils ont osé diffuser quatre chansons de Jean Ferrat de suite à la radio...
- Corentin** Je suis sûr que le programmeur a été licencié.
- Clotilde** Malheureusement non, on l'a mis à la rubrique philatélie. A cause des droits syndicaux...Mai 68, toujours mai 68!!! En tous cas, à cause de lui, j'ai eu des bourdonnements dans l'oreille toute la nuit. Pourvu que tu n'attrapes pas les oreillons, nous n'aurions pas de descendance et l'imprimerie de ton père tomberait dans je ne sais quelles mains.
- Corentin** **Amusé** Imprim tout, l'imprimeur qui imprime tout sur tout et puis, surtout, il imprime! C'est papy qui avait trouvé le slogan.
- Charles** Il faudra faire une enquête sur l'incident...C'est sûrement Brejnev qui a envoyé un éclaireur pour l'invasion au cas où Mitterrand l'emporte. **Bombant le torse pour se rassurer** De toute façon, ça n'arrivera pas, Ponia m'a téléphoné à 16 heures du ministère de l'intérieur, Giscard fera entre 53 et 54%.
- Clotilde** Seulement?
- Charles** Que veux tu, ma chérie, c'est à cause des anciens mineurs.
- Clotilde** Les plus de 18 ans? Mais pourquoi avoir abaissé l'âge du droit de vote?
- Charles** Oui...Et ceux du Nord Pas de Calais.
- Corentin** Papa, puisqu'on parle des jeunes, j'aimerais te dire deux mots . J'aimerais avoir mon indépendance
50
- Charles** Tu crois que c'est le moment?

- Corentin** Allez, papa, on en a déjà parlé à la rentrée universitaire et tu m'as dit qu'on verrait ça au printemps.
- Clotilde** Tu ne t'éloigneras pas! Dehors, c'est la jungle, il y a des gens pas comme nous, des gens ordinaires qui écoutent Mouloudji ou Michel Fugain, le peuple, quoi!
- Corentin** Justement, j'ai pensé que comme nos voisins de palier ont déménagé pour le Vésinet, leur T8 était libre, c'était l'occasion de m'éloigner à petits pas.
- Charles** On y pensera après la réélection de Giscard...Pour l'instant, les propriétaires sont inquiets et les prix montent. Quand le danger sera écarté, nous pourrons négocier un loyer plus intéressant.
- Aphrodite** **Venant du couloir** C'est bientôt l'heure. **Scandant** A bas le front populaire, à bas le front populaire! I have a dream !!!! J'ai rêvé de Raymond Barre.
- Clotilde** Ma chère Aphrodite, puissiez vous être prémonitoire...D'après Charles, Marchais est déjà en fuite et Rocard va entrer dans la clandestinité.
- Charles** **D'un ton supérieur** Je n'ai pas dit ça mais je ne déments pas.
- Aphrodite** **A Charles** C'est vrai, mon chacha? Tu as eu des infos?
- Charles** Ponia m'a assuré qu'on pouvait sortir le champagne.
60
- Aphrodite** Mon Chacha, va le chercher et n'oublie pas de déboucher la bouteille dans la cuisine!
- Charles** **En sortant de la pièce** Maman, il faudra que tu fasses enfin une thérapie pour ta phobie des tire bouchons.
- Aphrodite** **Larmoyante** C'est encore trop douloureux!
- Corentin** Tu sais, Mamie, j'ai un copain en fac, il a eu pendant des années une phobie des oreilles, il se promenait toujours avec un sac de bonnets qu'il distribuait à chaque fois qu'il devait discuter avec quelqu'un.
- Clotilde** Et alors?
- Corentin** Son psychanalyste l'a envoyé en stage sur le Calypso et, après trois mois au contact du commandant Cousteau, il était totalement guéri.
- Aphrodite** Parlons d'autre chose...Chère Clotilde, allumez la télévision, j'ai hâte de voir le sourire d'Elkabbach. **Charles va dans la pièce à côté**
- Clotilde** **Allumant la télé** On met la deux, alors. Ce Mougeotte, il ne serait pas un peu à gauche?

- Aphrodite** Maintenant, on a sept ans pour faire le ménage à la télé. On va commencer par nommer Danièle Gilbert à la direction de TF1.
- Charles** **Revenant avec une bouteille de champagne** Ça y est, il a gagné ?
70
- Corentin** **Avec un petit sourire** Ça vient, ça vient!
- Télévision** 5...4...3...2...1...François Mitterrand élu président de la république.
- Charles** **Faisant sauter le bouchon** Youpiiiiiiiii!!!! **Réalisant** Hein, qu'est ce qu'il a dit?
- Aphrodite** **Paniquant** Corentin, change de chaîne, ils se sont sûrement trompés.
- Corentin** La gueule d'Elkkabach, il est livide, ça sent la naphthaline pour lui...Euh, je veux dire...**Faux cul** C'est vraiment triste.
- Clotilde** Charles, on va faire annuler, ce n'est pas légal!
- Aphrodite** Allons chez nos cousins dans le seizième sinon, on va tous se faire violer quand les rouges vont arriver.
- Clotilde** Le choc vous fait délirer, belle maman.
- Corentin** **A part** Ou fantasmer.
- Clotilde** Je suis sûre que les chars russes sont déjà au Luxembourg.
- Aphrodite** Dans les jardins? En plus, c'est à deux pas.
80
- Clotilde** Non, le duché.
- Charles** Giflez moi à tour de rôle, je veux me réveiller!
- Clotilde** **Le giflant** Tiens, pour les pronostics de Pogna!
- Aphrodite** **Le giflant** Tiens, pour avoir signé avec les syndicats pour que le papier toilettes soit fourni par l'entreprise.
- Charles** Ils chapardaient le papier à entête du C.N.P.F pour s'essuyer, je ne pouvais pas laisser faire ça.
- Corentin** **Le giflant** Tiens! **Le regiflant** Tiens! Heu, tu es réveillé, papa?
- Charles** **Se tenant la joue** A coup sûr, oui...Je ne suis pas un peu rouge?
- Aphrodite** Ah, tu ne vas pas t'y mettre!

- Clotilde** **A Charles** Chéri, téléphone à l'ambassade Américaine pour savoir quand ils comptent débarquer pour nous libérer.
- Charles** **Composant le numéro** Allo? C'est pas du Français!
90
- Aphrodite** **Sanglotant** Les russes sont déjà là!
- Corentin** Mamie, les Américains parlent Anglais.
- Charles** Oui, bonsoir, Monsieur, je voudrais savoir si vous comptez débarquer pour libérer la France. Oui, merci beaucoup.
- Clotilde** Il a dit merci! Merci, les Américains, merci, merci...
- Charles** **Raccrochant** L'ambassadeur est au téléphone avec Mitterrand, il le félicite pour sa victoire.
- Aphrodite** Foutue, la France est foutue!
- Charles** **Criant vers la pièce à coté** Servez moi un cognac, Bénédicte, ça va me remonter! **S'impatientant** Alors, ça vient?
- Corentin** Tu peux t'égosiller, papa, je lui ai donné sa semaine. Elle m'a dit qu'elle ne voulait pas passer une soirée comme celle là avec des gros réacs.
- Aphrodite** Quelle insolence! quand je pense que je lui donne deux francs d'étrennes tous les ans...
- Corentin** Elle a ajouté...Et encore moins avec des fossiles esclavagistes liftés aux frais de la société de leur fils...
100
- Aphrodite** Charles, si tu as des...Pouvoirs sur ton personnel, tu vas me lui filer un coup de cerruti dans son petit bateau histoire qu'il prenne le large...En deux mots, VIRE LA!!!!!!
- Charles** Impossible!!! Dans le climat actuel et mes relations étroites avec Lecanuet, Chirac et Ponia, un incident avec une employée de maison et c'est la nationalisation de l'entreprise familiale, la mort de la famille, l'hallali! Bon, mon cognac, il est parti de Charente à quelle heure?
- Clotilde** Tu veux que je mette tes gouttes avec?
- Charles** Certainement pas **Pathétique** C'est peut-être le dernier avant d'avoir ma tête au bout d'une pique, je ne le gâcherais pas. Et surtout, il est hors de question de dormir...**Déterminé** Cette nuit, je lance la contre attaque!

RIDEAU

ACTE 2

Hélène, les cheveux ébouriffés et en chemise de nuit tient Corentin en pyjama dans ses bras.

Corentin Vois tu, Hélène, il y a des moments où il n'y a que la poésie pour exprimer les choses...

Hélène Oh oui, mon coco, fais moi de la poésie.

Corentin Je citerais donc du Sacha Distel...Oh, quelle nuit!

Hélène La tête de mes frères quand je leur ai dit que tu étais le fils de mon patron.

Corentin Ils n'ont même pas cherché à savoir pour qui j'avais voté, j'étais en deux secondes jeté sur le palier de votre appart.

Hélène Je t'avais prévenu pour Ernesto, les guérillas sud américaines, ça fait les muscles... Maman a eu du mal à le reconnaître quand il est rentré de son stage au Nicaragua.

110

Corentin Comme une mallette, il m'a porté comme une mallette!

Hélène Le plus drôle, c'est quand la poignée a cassé et que la mallette s'est ouverte.

Corentin Tu veux dire quand le cran de ma ceinture a cédé et que je me suis retrouvé les fesses à l'air.

Hélène Devant la voisine octogénaire qui était sortie sur le palier alertée par les cris.

Corentin Mais pourquoi avait elle un appareil photo?

Hélène Ça fait deux ans qu'elle cherche un moyen de nous faire expulser de l'immeuble alors, dès qu'elle entend du bruit, elle sort le Polaroid.

Corentin Désolé pour elle, je ne lui ai pas laissé le temps de faire sa mise au point, elle a dû se contenter d'un instantané.

Hélène De toute façon, une paire de fesses, ça ressemble à une autre paire de fesses! Tu n'as pas fait tatouer le nom de mes frères dessus ? **Rire**

Corentin Les présentations ont été un peu courtes pour ça

Hélène De toute façon, si elle montre la photo au syndic, je dirais qu'elle a fait un autoportrait.

120

- Corentin** C'est gentil...C'est comme ça que tu me vois? Cette nuit, dans ma chambre, tu n'avais pas l'air de penser ça.
- Hélène** J'avais tellement bu ;
- Corentin** Je m'en souviendrais de la nuit du 10 mai 81...La victoire de Mitterrand, ma première nuit avec toi, mon premier match de catch, la cuite de ma vie.
- Hélène** **Riant** La photo de ton auguste postérieur sur la porte de tous les commissariats de France avec appel à témoin...Mais, pourquoi as tu pris le risque de me faire venir ici?
- Corentin** **Théâtral** Cette nuit, tout est devenu possible, j'ai enlevé l'armure, je suis nu face au monde!
- Hélène** Le pauvre, il ne s'en remettra pas!
- Corentin** J'ai décidé que je ne cacherai pas notre amour plus longtemps!
Le bruit d'un camion se fait entendre dans la rue
- Hélène** Sûr ? Tu vas tout raconter à tes parents? Parce que je te rappelle que tu as quand-même fait six mois de petit séminaire pour qu'ils ne se doutent pas de tes opinions. **Ironique** C'est ce que j'appelle du courage politique.
- Corentin** **Lyrrique** Hélène, tu as devant toi le Corentin nouveau! Fini, le temps de la lâcheté, je prends mes responsabilités, j'agis en homme et tel Cyrano face à l'ennemi, je dis bien haut...
- Aphrodite** **De la pièce à coté** Branlebas, branlebas...Les chars Russes sont dans la rue!
- 130
- Hélène** Tel Cyrano face à l'ennemi, tu dis bien haut ???
- Corentin** **Tout bas** Vas vite te cacher, voilà Mamie!! **la pousse dans le couloir**
Change toi et tiens toi prête à sortir par la porte de service.
- Hélène** **Sarcastique** Tarin pour tarin, Cyrano s'est transformé en Pinocchio.
- Corentin** Ne complique pas les choses!
- Charles** **De la pièce à coté** Mamie a crié, qu'est ce qui se passe?
- Aphrodite** **Arrivant avec une caisse** Chacha et Coco, allez chercher le fusil de chasse et la canne à pêche de papy, on va soutenir le siège!
- Charles** **Entrant à bouts de nerfs** Maman, calme toi, il faut garder son calme, regarde moi...**De plus en plus nerveux**...Je suis calme!

- Aphrodite** ***Criant*** Clotilde !!! ***Quelques instants plus tard*** Elle a déserté, la pétasse! Un poteau, douze hameçons...Il faut économiser les balles.
- Clotilde** ***Entrant un miroir à la main et se mettant du rouge à lèvres...Tragédienne*** Il ne sera pas dit que je ne mourrais pas dignement!
- Corentin** Mais, enfin, Mamie, qu'est ce qui te prend? Tu as pris tes gouttes? ***Le bruit reprend dans la rue***
- 140
- Aphrodite** Tu n'entends pas les chars Russes ??? Les bolcheviks n'auront pas mis longtemps!
- Clotilde** Qu'est ce que vous faites avec cette caisse, belle maman?
- Aphrodite** C'est les grenades de papy confisquées à l'ennemi.
- Corentin** Quel ennemi?
- Aphrodite** Tu m'en poses de ces questions! je ne sais plus, moi! Dis toi bien que ton papy était un fin stratège, il a changé d'ennemi selon ses intérêts. Mais je peux t'assurer qu'avec les rouges, çà n'a jamais été jour de soldes.
- Charles** Maman, tu crois que c'est prudent de manger des fruits conservés depuis tout ce temps?
- Clotilde** Justement, c'est çà le piège! Voilà ma stratégie, ta mère va déposer les bocaux à l'étage en dessous et quand les Russes vont voir çà, ils vont se jeter dessus puisqu'ils n'ont jamais mangé de fruits, vu qu'ils sont rationnés de tout.
- Charles** Intoxication alimentaire, coliques foudroyantes et les malades font glisser les suivants dans les escaliers, une hécatombe!
- Clotilde** Je vois d'ici le titre du Figaro...L'armée rouge arrêtée rue de l'arbalète par un ascenseur pas réparé à cause d'une grève chez Yoyo.
- Aphrodite** C'est de la grenade explosive, celle qu'on lance et qui fait boum.
- 150
- Corentin** Elles sont frelatées, tes grenades, Mamie. Les chefs me l'ont dit à l'armée l'an dernier...Çà a une durée de vie de vingt ans, des antiquités pareilles!
- Aphrodite** Tu rigoles, ton papy s'en est servi en Bretagne une semaine avant sa mort.
- Charles** Ne me dis pas que les attentats du F.L.B, contre l'émetteur télé de Roch Trédudon en 74 qu'on a attribué aux indépendantistes Bretons,c'était lui! Papa aurait privé la moitié des Bigoudens de télévision?
- Clotilde** ***Interloquée*** Ils ont la télévision en Bretagne?

- Aphrodite** Enfin, Chacha, tu sais bien que ton père n'a jamais été du genre révolutionnaire...Et puis, il n'aurait jamais privé un peuple primitif de l'accès à la culture. Nounours, la piste aux étoiles, le petit train d'interlude...
- Corentin** Apostrophes, le grand échiquier, les dossiers de l'écran...
- Aphrodite** Coco, je parle d'émissions sérieuses!
- Corentin** Une minute pour la femme...
- Aphrodite** Ah, non, ça, il ne regardait pas...**Songeuse et déçue**...Il pratiquait.
- Charles** Mais alors, pourquoi les grenades?
160
- Aphrodite** Pour pêcher la truite, comme tout le monde!
- Charles** Et la belle canne à pêche? **Le bruit reprend de plus belle**
- Aphrodite** Le cadeau de retraite idiot de ses employés quand tu l'as remplacé à la tête de l'imprimerie. Tu connais ton père, il n'a jamais été patient alors, la pêche à la ligne, tu imagines...Et puis, la grenade avait son petit avantage.
- Corentin** A part génocider les salmonidés, je ne vois pas.
- Aphrodite** Ton papy n'avait pas le sens de l'orientation, alors, pendant ses parties de pêche, je pouvais le localiser à l'oreille pour aller le récupérer avant la nuit comme le petit poucet. Et je peux t'assurer que ça s'entendait de loin
Prenant une grenade dans la caisse Je vais te montrer en faisant un essai sur le char Russe qui est dans la rue **Elle ouvre la fenêtre et prend son élan pour lancer la grenade.**
- Corentin** **Se mettant devant la fenêtre et regardant en bas** Mamie, arrête, c'est le camion poubelle.
- Aphrodite** **S'arrêtant dans son élan** Autant pour moi **Puis la reposant dans la caisse et brandissant la goupille** C'est quoi ce petit bitogno?
- Charles** Elle l'a dégoupillée, tous à terre, ça va sauter dans vingt secondes **Tout le monde se couche et Charles commence à compter sur ses doigts**
1...2...3...4...5...
- Clotilde** **Paniquée** Je ne veux pas finir comme une truite!
- Charles** ...6...7...8...9...10
170
- Corentin** Papa, c'est dix, c'est cinq!

- Charles** Tu es sûr? **Hélène profite de la confusion pour traverser la pièce sans être vue et sortir par la porte de service.**
- Corentin** J'ai quand-même fait mon service l'an dernier **Comptant sur ses doigt.**
1...2...3...4...5
- Clotilde** Mettez vous d'accord, moi, j'opte pour une solution intermédiaire **Comptant sur ses doigts** 1...2...3...4...5...6...7
- Aphrodite** **Regardant dans la caisse** Y'a plein d'autres petits bitognos dans la caisse.
- Charles** Tu veux dire que ce n'est pas celui de la grenade que tu as sortie?
- Aphrodite** Je n'ai jamais dit ça!
- Clotilde** Mais, pourquoi avez vous plongé en même temps que nous?
- Aphrodite** Chacha a crié tous à terre alors, moi, je me suis couchée, sans réfléchir. Si les femmes devaient toujours réfléchir avant de se coucher, elles ne se coucheraient plus!
- Charles** **A Clothilde** Ma chérie, fais moi penser à appeler le docteur Pasquier.
180
- Clotilde** Qu'est ce qu'il y a, tu te sens mal?
- Charles** Au contraire, je vais lui dire qu'on peut annuler le test d'efforts. Après un coup pareil, j'ai la certitude de ne pas être cardiaque.
- Léon** **Entrant en compagnie de Suzanne** Oh, comme c'est joli! Bonjour, messieurs dames! Suzanne, tu as vu la taille du salon?
- Suzanne** **Embrassant son mari** Mon Léon, ce qu'on va être bien ici!
- Léon** Lionel ne nous avait pas menti, c'est spacieux, bien éclairé, tout!
- Suzanne** Quand les enfants vont savoir qu'on vient habiter sur Paris, ça va leur faire drôle.
- Léon** On va pouvoir les voir plus souvent.
- Charles** Mais, enfin, monsieur, qui êtes vous?
- Léon** **Gêné** Je suis con....Mais alors confus, je ne me suis pas présenté, Léon Poupoul et voici mon épouse, Suzanne.
- Charles** **Regardant son agenda** Monsieur, je ne vous attendais pas.
190

- Suzanne** Nous non plus, on ne s'y attendait pas...Hier soir, à 17 heures, Lionel, le copain d'enfance de mon mari lui a téléphoné pour lui dire que Mitterrand était élu et que du coup, Léon était nommé à Paris.
- Clotilde** Vous saviez le résultat à 17 heures?
- Léon**
était dans Ponia avait téléphoné vers les 15 heures à Lionel pour lui dire que Giscard
les choux.
- Charles** Le fourbe!
- Suzanne** Lionel?
- Charles** Non, Ponia!
- Suzanne** Je suis bien d'accord avec vous...Alors, comme ça, vous êtes sympathisant? Dans un quartier si bourgeois, c'est rare! Vous êtes un téméraire.
- Aphrodite** C'est bien la première fois qu'on lui dit ça à mon Chacha.
- Léon** Dommage que vous quittiez l'arrondissement, on se serait bien entendus, camarade.
- Clotilde** Vous dites?
200
- Suzanne** Remarque, Léon, la banlieue, ce n'est pas si loin...
- Léon** Et puis, monsieur connaîtra la route. **Rires de Léon et Suzanne**
- Corentin** La route de quoi?
- Suzanne** La route pour venir ici.
- Aphrodite** Mais, qu'est ce que c'est que cette histoire de banlieue?
- Léon** Lionel m'a dit que vous quittiez le cinquième pour aller habiter à Nanterre ou Créteil, je ne sais plus.
- Suzanne** Vous savez, nous sommes de Limoges, alors, la région Parisienne, pour nous, c'est vaste.
- Aphrodite** **Avec horreur** Chacha, nous sommes expulsés vers la pampa...Il fallait s'en douter. Ah, ils n'ont pas perdu de temps, les révolutionnaires!
- Clotilde** **Affolée à Charles** On va se retrouver dans un camp, Jocelyne m'a dit qu'ils avaient construit un goulag à Courbevoie au cas où.

Léon Rassurez vous, on n'arrivera pas tout de suite, vous avez encore deux semaines pour vous retourner. Lionel m'a dit qu'on pouvait aménager tout de suite mais, on va prendre notre temps. Ah, on n'est plus à quelques jours près mais, ils n'ont pas fini de souffrir, les bourgeois, Poupoul l'incorruptible vient faire le ménage!

210

Clotilde **Sanglotant** Je ne pensais pas que ça irait si vite.

Aphrodite Coco, va me chercher un cognac, il faut que je me remette.

Charles Là, je dois avouer que j'ai vraiment du mal à imprimer.

Clotilde Du mal à imprimer? Les machines sont en panne? Chéri, ne me dis pas qu'en plus, tu as des ennuis à l'usine !

Aphrodite **Criant** Corentin, un double!

Suzanne **A Charles** Je crois que votre grand-mère supporte mal le choc.

Aphrodite **Hurlant** Un triple!

Léon **Naïf** Vous voyez, c'est pour aider des gens comme vous que Mitterrand est arrivé au pouvoir.

Clotilde **A part** En plus, ils se fichent de notre gueule!

Aphrodite **Craquant** Aaaaaahhhhhhhh !!!!!

220

Suzanne **Assez fort vers la cuisine** Monsieur, apportez carrément la bouteille, je crois que votre arrière grand-mère fait de la glissade éthylique.

Aphrodite **Fulminant** Rodudjuuuuuu!

Charles Arrêtez avec elle, c'est pas un jeu.

Léon Oh, vous savez, à vue de nez, elle n'en a plus pour longtemps, le délirium est assez avancé.

Suzanne Elle a souscrit une assurance vie? C'est que ça vous arrangerait bien en ce moment.

Aphrodite Je vais me la farcir!

Léon En plus, si elle y passe dans les 15 jours, vous pourrez prendre un appartement plus petit. Dans votre situation, ce sont des détails qu'il faut prendre en compte.

Corentin arrive avec la bouteille et Aphrodite la saisit pour la boire au goulot

- Charles** Arrête de boire, maman, tu sais bien que ça ne te va pas, après tu te mets à parler et tu deviens sincère.
- Suzanne** C'est votre mère? On ne dirait pas...Ce que vous faites jeune!
- Aphrodite** Allez, une bonne lampée **Regardant Léon et Suzanne** Et après, je m'attaque aux rouges, il va y avoir du cadavre! **Puis boit à la bouteille**
- 230
- Suzanne** C'est pathétique! Après, ce sera le rosé, le rhum, l'alcool à brûler... Je ne sais pas pour les généralistes mais si vous trouvez un bon vétérinaire clandestin, il n'hésitera pas à la piquer.
- Léon** **A Charles** Bon, on fait comment ?
- Charles** Écoutez, monsieur...Monsieur?
- Léon** Poupoul ! Mais, appelle moi Léon, camarade, facile à se rappeler, Léon, comme Blum. Et puis moi, je t'appelle Chacha.
- Charles** **Rectifiant** Charles...C'est ma mère qui m'appelle Chacha, elle a la manie des diminutifs...Mon frère, ma sœur, tenez, vous l'avez entendu, elle appelle mon fils Coco.
- Corentin** Il n'y a que pour maman qu'elle fait une exception, elle trouve que Cloclo, ça fait trop Yéyé.
- Léon** Il me plait bien, ton fils, camarade.
- Charles** Bon, Monsieur Poupoul... Léon...Vous...Tu...Tu veux dire quoi par on fait comment...Camarade ?
- Léon** Pour les clés, l'état des lieux. Parce qu'avec ma promotion professionnelle, les cartons et tout et tout, je ne vais pas avoir une minute à moi dans les prochaines semaines, c'est que ça fait du changement...Le changement.
- Suzanne** Ça, il faut avouer qu'on n'était pas préparés.
- Clotilde** A qui le dites vous!
- 240
- Léon** C'est Lionel qui a prospecté pour l'appartement. Il a fait du repérage quand il a senti que le vent était porteur.
- Aphrodite** C'était prémédité, quoi!
- Suzanne** Vous savez, Léon a quand-même un peu hésité, c'est que ce n'est pas évident de quitter son chez soi du jour au lendemain pour partir à l'aventure.
- Charles** **Songeur** On ne sait pas encore.

- Aphrodite** **A part à Clotilde** Vous avez raison, Clotilde, ou ils ne se rendent absolument pas compte ou ils se foutent de notre gueule.
- Suzanne** Alors, Lionel a utilisé son sens de l'humour dévastateur.
- Léon** Il m'a chanté au téléphone **Chantant** Viens poupoul, viens poupoul, viens...J'ai pas pu résister!
- Suzanne** On s'est dit que c'était vraiment le signe du changement...Sous Giscard, mon Léon a été limogé trois fois à Limoges, sous Mitterrand, il a été engagé à Paris.
- Clotilde** **A Aphrodite** Je ne sais plus quoi penser.
250
- Léon** Alors, j'ai dit à Lionel, je vais tout faire pour devenir un vrai capitaliste...Il a tiqué... Alors, je lui ai dit...Un habitant de la Capitale! On a roulé toute la nuit et nous voilà!
- Suzanne** Nous voilà!
- Aphrodite** **Chantant** Maréchal...
- Corentin** Ta gueule, Mamie!
- Léon** Bon, c'est pas le tout mais le voyage a été long et j'ai promis à Lionel un service complet de vaisselle de limoges. Si on le lui apporte avant midi, notre François mangera dans mes assiettes pour son premier jour de Président.
- Aphrodite** C'est pas encore fait!
- Charles** Elle veut dire qu'il n'est pas encore investi.
- Corentin** **A Charles** Papa, fais les sortir vite, le cognac fait son effet, mamie commence à être sincère.
- Charles** **Faussement** Mais, tu as raison, Léon, c'est pas le tout de trainer **Regardant sa montre** huit heures moins le quart...
- Corentin** ...**Sur le même ton** C'est presque midi! Hé hé
260
- Suzanne** **Embrassant Aphrodite** C'est vrai, vous êtes encore chez vous...Léon, fais une bise à l'ancêtre, tu ne la reverras peut-être plus.
- Aphrodite** **Se levant de sa chaise de colère et tentant d'étrangler Suzanne**
Ahhhhhhhhh!
- Léon** Elle est adorable, elle veut t'embrasser de nouveau **Tapant sur l'épaule d'Aphrodite et lui parlant comme à un bébé** Mamie, c'est par ici que ça se passe! **Il l'embrasse** Elle pique un peu mais elle est gentille

- Suzanne** Allez, à la prochaine et j'espère que ça va s'arranger pour vous. **Puis ils sortent**
- Aphrodite** 3...4...5 Je lui ai glissé une grenade dans la poche en l'embrassant...6...7...8...9...10... 11??? 12??? 13??? Merde! Encore une frelatée!
- Charles** Tu ne crois pas qu'on a assez d'ennuis comme ça, tu veux en plus éparpiller un camarade?
- Clotilde** Il a dit camarade...Je suis mariée à un collabo!
- Charles** Excusez moi, je suis vraiment désolé, je suis un faible, je ne suis pas habitué aux situations de crise, j'accepterais les sanctions.
- Aphrodite** Vous l'entendez, Clotilde, il est en train de faire son autocritique...Il a viré coco!
- Corentin** Non, moi, je suis toujours là.
270
- Aphrodite** **A Corentin** Toi, s'il te plait, ne nous embrouille pas!
- Clotilde** Quand on pense que ça ne fait que quelques heures que Mitterrand est élu et c'est déjà la chienlit à la maison.
- Aphrodite** C'est de la faute de la loi pour l'avortement que Giscard a été battu. Comme si j'avais avorté, moi, quand le Colonel Van schluckenbrükencartofelschwartz m'a foutue enceinte de Yannick en 41!
- Charles** Maman, qu'est-ce que tu as dit?
- Corentin** Le cognac fait son effet, je vous avais prévenus.
- Aphrodite** **Se rendant rapidement dans la pièce à coté** Excusez-moi, j'ai une course à faire.
- Charles** Yannick, le fils d'un colonel Allemand...Depuis hier, je ne sais pas ce qui nous arrive mais ça ressemble à une belle glissade.
- Clotilde** Elle a bien caché son jeu depuis 40 ans...Et puis, Yannick, ça ne fait pas trop Allemand.
- Corentin** **Songeur** Quand tu prends le diminutif...
- Charles** Yaya... Elle n'est quand-même pas allée jusque là ?
280
- Clotilde** C'est peut-être ce qu'elle criait à Von jetéfaunebonnefarce pendant qu'il faisait grincer le sommier.

- Charles** Clotilde, tu parles de ma mère, quand-même!
- Aphrodite** **Entrant avec la grille du four à la main** Nous vivons des heures graves, demain, on sera peut-être emprisonnés...Ou pire!
- Corentin** Tu es sûre que tu n'exagères pas un peu, Mamie?
- Aphrodite** Tais toi et viens t'asseoir sur le canapé avec moi **Elle s'assied et il la rejoint** Mon petit Coco, il est temps que je dise des choses...**Mettant la grille du four entre Corentin et elle**...Mon petit, tu as fait le petit séminaire, alors, tu vas me confesser, je veux mourir la conscience en paix.
- Charles** Mais enfin, maman, c'est quoi cette histoire de Von Onétousnéaumoidemars?
- Aphrodite** **Criant** Silence dans l'église!
- Charles** Deux secondes! **Il sort de la pièce et revient aussitôt avec une raquette de tennis puis s'assied à coté de sa mère avant de mettre le tamis de la raquette entre eux**
- Aphrodite** Charles, tu n'as pas le droit, tu n'as pas fait le petit séminaire.
- Charles** Non, mais j'ai financé le séjour **Prenant un ton de confesseur** Je vous ai posé une question ma mère.
- Corentin** **Rectifiant** Ma fille!
- Clotilde** **Proposant** Ma fille-mère?
290
- Charles** Clotilde, tu n'as pas de grille de four à la main?
- Clotilde** Non.
- Charles** Pas de raquette de tennis?
- Clotilde** Non plus.
- Charles** Alors, agenouille toi, prie et laisse nous exercer notre sacerdoce.
- Aphrodite** Dites, vous vous occupez un peu de moi avant que je doive me confesser à un pope orthodoxe?
- Clotilde** Continuez, Aphrodite...Solidarité féminine **Charles la regarde de travers et elle se met à chanter faux** Avé Maria...
- Corentin** Maman, chante dans ta tête, comme çà, il n'y aura que ton cerveau d'arrosé par la pluie

- Aphrodite** J'ai un secret...Je ne m'appelle pas Aphrodite, mon vrai nom, c'est Ginette.
- Charles** Je le savais, pour notre mariage, on a vu les papiers.
- Aphrodite** C'est Gunthar Von Schlukenbrükencartofelschwartz qui m'appelait comme ça. J'ai voulu garder le petit nom en souvenir de lui.
- Charles** Papa l'a su?
- Aphrodite** Évidemment, puisque c'est lui qui m'a demandé d'être la maitresse de Gunthar.
- Corentin** Mais pourquoi t'a t'il demandé ça?
- Aphrodite** Parce qu'il ne pouvait pas devenir lui même la maitresse de Gunthar, ça n'aurait pas fait illusion longtemps.
- Charles** Tu aurais dû refuser.
- Aphrodite** C'est vrai qu'au début, ça ne me plaisait pas et en plus, Gunthar n'était pas terrible en tant qu'amant, il ne me faisait pas monter au ciel.
- Corentin** En résumant, ce n'était pas une liaison aérienne.
310
- Aphrodite** Et puis, du jour au lendemain, c'est devenu une bête de sexe. Ah, mon Gunthar, mon Gunthar, mon Gunthar!!!!
- Charles** **Honteux** Maman, ça devient gênant.
- Aphrodite** Alors, mets des coussins au sol, mon pépère parce que tu n'as pas fini de tomber sur le cul!
- Corentin** Et papy, dans tout ça, tu n'y pensais pas?
- Aphrodite** Tu es jeune, mon garçon...En 40, on n'avait que deux ronéos à alcool et en 45, on avait embauché 20 employés, à ton avis, comment penses tu que l'imprimerie se soit développée? J'ai couché en pensant à la prospérité de Gutenberg.
- Clotilde** Pauvre beau papa.
- Aphrodite** Attendez que j'ai fini pour le plaindre...Vous verrez, il l'a payée chère sa collaboration par Ginette interposée. Moi, au début, je couchais pour le développement de l'entreprise. Et puis, je me suis attachée à Gunthar...**Larmoyante**...Jusqu'à son départ pour le front Russe. C'est depuis que je ne les aime pas, les bolcheviks, ils me l'ont tué puisqu'il n'est jamais revenu!

- Charles** Et papa l'a su, que tu entretenais des relations de plus en plus régulières avec ce...Gunthar?
- Aphrodite** Et il était aux premières loges puisqu'il se cachait sous le lit.
- Corentin** C'est le monde à l'envers!
320
- Aphrodite** Je n'ai jamais eu de mémoire, alors il me soufflait ce qu'il fallait négocier pour l'imprimerie.
- Charles** La situation était déjà incongrue, tu aurais au moins pu prendre des notes.
- Aphrodite** J'ai bien essayé une fois, mais si tu crois que c'était facile de lire de la sténo pendant que Gunthar s'acharnait à faire du morse comme un télégraphiste.
- Clotilde** C'était peut-être codé.
- Aphrodite** Excusez-moi, on ne m'avait pas greffé un système Enigma. Et puis, j'ai été assez punie par l'accident .
- Charles** Qu'est ce qui est arrivé?
- Aphrodite** Un ressort du lit a lâché une nuit et s'est enfoncé dans la zigounette de papy et Gunthar qui ne se doutait de rien et qui tirebouchonnait, qui dé-tirebouchonnait et qui retirebouchonnait.
- Corentin** Papy devait être dans un état!
- Aphrodite** Il gémissait, c'était affreux! Et Gunthar qui croyait que c'était moi et qui me disait...Tu aimes ça??? Et il insistait, il ne ressemblait pas à une armée en déroute.
- Charles** Mais, papa est resté combien de temps comme ça?
330
- Aphrodite** Une heure et demi. Si vous aviez vu quand Gunthar est parti, j'ai dû mettre le lit sur des cales pour pouvoir dévisser ton père...Comme un papillon sur l'essieu d'une roue de vélo.
- Corentin** Il ne devait pas être beau à voir.
- Aphrodite** A force de chauffer, le ressort avait fait prendre sa forme à l'appareil génital de papy.
- Clotilde** On appelle ça la réaction du bigoudi. Ma coiffeuse la pratique souvent.
- Aphrodite** Alors, après, ça ne marchait plus tout à fait comme avant...Il me faisait tourner la tête, le papy pendant qu'on faisait un câlin.
- Corentin** Il lui faisait tourner la tête, c'est l'effet de l'amour.

- Aphrodite** Non, l'effet de la toupie. Tu comprends, maintenant pourquoi je l'appelais « ma petite chignole » quand j'étais en colère après lui ?
- Charles** Je comprends aussi pourquoi tu ne supportes pas les tire-bouchons.
- Corentin** Tu n'as pas eu de soucis à la libération? Je veux dire qu'on tondait les femmes qui avaient des Gunthar.
- Aphrodite** Un jour, les F.F.I sont venus me chercher mais j'ai négocié sec!!! Ils ne m'ont fait que 340 le maillot.
- Charles** Et pour l'entreprise, vous n'avez pas eu de problèmes?
- Aphrodite** Parlons en, ça nous a coûté une fortune.
- Charles** Papa a eu une grosse amende?
- Aphrodite** Rien du tout... Mais, il a fallu changer toutes les lettres en plomb des machines. Si vous saviez ce que ça coûte cher de passer du gothique au roman! Bon, j'ai fini ma confession, à qui le tour? **Charles, Clotilde et Corentin sortent de la pièce rapidement** Eh ben, eux, ce n'est pas le courage qui les étouffe!

ACTE 3

Charles ***Au téléphone*** Vous m'entendez bien, Hélène, par l'escalier de service! Je veux absolument que vous soyez discrète et que vous ne laissiez pas de traces. Vous monterez donc à califourchon sur la rampe...Bien sûr, les huit étages...Mais si, c'est faisable! Vous êtes déjà allée à la neige? Non? C'est dommage parce que c'est tout bonnement du tire fesses sans le câble...pour la mallette, il suffira de tenir la poignée entre les dents. Et surtout, vous mettez des gants pour éviter les empreintes. Vous êtes jeune, ah, si j'avais vingt ans de moins... Mais non, je ne vous drague pas, je dis seulement qu'il y a vingt ans, j'aurais fait les huit étages moi-même! Mais, comprenez moi, je suis chargé de famille...Oui, et un peu lâche...Hein, qu'est ce que vous me faites dire?J'ai ciré la rampe hier, ce ne sera peut-être pas facile dans la montée, mais en cas de coup dur, ça ira plus vite dans la descente. Bon, parlons de la mallette, maintenant, le banquier n'a pas trop tiqué? Il est surmené à cause de crétins comme moi? Je lui glisserai deux mots quand je le verrais, celui-là! Les quatre cent mille francs sont bien dedans? Bien! Et les trois lingots? Parfait! Quoi, des diamants, quels diamants? Ma mère vous a demandé d'y glisser ses diamants? Là, pour le coup, si je me fais pincer à la frontière Suisse, je vais être fiché Giscardien par les R.G. Quoi, une note de frais? Vous voulez une note de frais? Vous achetez tout ce que que vous voulez mais vous faites vite, je vous attend...Oui, je rembourse aussi les vitamines...Oui...Et un nouveau pantalon! A tout de suite. Ah, vous taperez à la porte comme au théâtre. ***Puis raccroche .On sonne...Charles va ouvrir la porte.***

Léon ***Entrant*** Salut, Chacha, content de me voir?

Charles Vous deviez arriver il y a une semaine.

Léon Un contretemps...Et puis je suis bien content que tu sois resté, deux camarades sur le même palier, moi, je trouve ça sympa.

Charles Sur le même palier? Je ne comprends pas...

Léon Tu n'as pas reçu ma lettre?

350

Charles Depuis trois semaines, nous n'avons pas quitté l'appartement.

Léon C'est dommage, je t'écrivais pour m'excuser de notre intrusion surprise chez vous l'autre jour ... On s'était trompés de porte. La fatigue de la route, la joie de la victoire, la promotion professionnelle, tout ça!

Charles Donc, en fait, vous remplacez les cabinets.

- Léon** Non, j'y rentre, comme collaborateur du ministre des finances... Au bureau des évasions fiscales comme chef de service... J'ai déjà écumé Limoges en quinze jours, maintenant, je m'attaque à la capitale! Il faut viser haut. Tiens, rien que dans le quartier, je sens que je vais faire un carnage. Ça sent la valise de grosses coupures à plein nez par ici.
- Charles** Non!!! Pensez-vous?
- Léon** On ne se tutoie plus, camarade?
- Charles** Après des révélations pareilles, je crois que ça va devenir urgent. Puisque tu remplaces nos anciens voisins... Rosemonde et Henri-Pierre Cabinet.
- Léon** Des fraudeurs, ceux là...Je les ai fait passer au trapèze en cinq minutes, un jeu d'enfant.
- Charles** En cinq minutes?
- Léon** Quarante huit secondes et cinq dixièmes...Record de Limoges... Là bas, au bureau, on m'a surnommé le Lucky Luke du redressement fiscal Limousin.
- 360
- Aphrodite** **Venant de la pièce à coté** Chacha, est ce que tu as du papier dans ton bureau? **Reconnaissant Léon** Ah, il est là, le judas, le détrousseur d'honnêtes gens, l'horrible, le mesquin, le...
- Léon** **Étonné** Ben, dites donc, elle est coriace, la mamie!
- Charles** Ne l'écoute pas, Léon, elle ne sait plus ce qu'elle dit.
- Léon** Honnêtement, je pensais qu'elle aurait passé l'arme à gauche.
- Aphrodite** **Hurlant** A gauche, jamais!
- Léon** C'est bien! Il faut s'accrocher, mamie...D'autant qu'ils n'ont plus besoin de votre assurance vie...Ce n'est plus si urgent. **A Charles** A ce propos, j'aimerais bien être seul avec toi pour te parler de ta situation financière.
- Charles** Maman, où en es tu de la pénitence que le curé Coco t'a infligé l'autre jour?
- Aphrodite** Au troisième chapitre. Tu ne pourrais pas lui demander d'alléger la sentence?
- Charles** Il a dit que tu devais recopier la bible à la main cinq fois...Si ça avait été moi, ça aurait été le double! **Ému** Pauvre chignole...Euh...Papa! Allez, retournez y et n'oubliez pas que je renifle le papier carbone à cent mètres. **Puis Aphrodite sort en grognant**

- Léon** *Pensif* Je n'imaginai pas qu'il y ait des curés cocos dans l'arrondissement. Bon, j'ai eu une entrevue avec notre propriétaire commun et il s'avère que c'est un filou.
- 370
- Charles** A qui le dis tu??? On est obligés de se taper les huit étages à pieds depuis des semaines tellement il est radin. Il veut le réparateur le moins cher, grève ou pas!
- Léon** Et puis, les loyers sont largement au dessus du prix du marché.
- Charles** Je sais, mais que faire?
- Léon** C'est arrangé! Quand il a su mon métier, il est devenu vite compréhensif.
- Charles** Des années de lettres recommandées et pas une réponse alors que toi, en une petite visite, il fait un petit effort.
- Léon** Vingt pour cent de réduction sur le loyer, ce n'est pas négligeable.
- Charles** Donc, au final, tu vas payer moins cher que moi pour plus grand.
- Léon** Certainement pas! Et la justice sociale, alors? Tu m'as parlé de tes problèmes l'autre fois alors, je me suis permis de négocier aussi pour toi.
- Charles** *Timidement* Entre camarades...
- Léon** Il a baissé aussi le tien de vingt pour cent.
- 380
- Charles** Si je m'étais douté ce matin en me levant...
- Léon** Avec effet rétroactif sur les vingt dernières années.
- Charles** *Étonné* Et il n'a pas tiqué?
- Léon** Non, il aurait dû?
- Charles** *Se rattrapant* Non! Bien sûr que non...Pense tu! *A part* On n'habite ici que depuis huit ans.
- Léon** Il n'a même pas eu le temps de dire ouf que le Lucky Luke du Limousin avait déjà calculé les arriérés de loyer *Lui tapant dans le dos* Si j'ose dire... Et j'ai tenu à t'apporter le chèque moi-même. *Il sort le chèque de sa poche et le lui donne*
- Charles** *Regardant le chèque* C'est impressionnant! Tu es sûr qu'il ne fera pas opposition?

- Léon** Pense tu! **Clotilde entre de la pièce à coté** Je suis un tueur, on ne résiste pas quand je m'attaque à quelqu'un...Allez, signe au dos et qu'on n'en parle plus!
- Charles** **Ému en regardant le chèque** Je n'arrive pas à y croire! Je n'aurais jamais pensé que tu aurais fait ça.
- Clotilde** **Arrachant le chèque des mains de son mari et le déchirant machinalement** Il ne signera rien! **A Charles** Ta mère m'a dit qu'il était là, je vois que je suis arrivé à temps! **Tendrement** Qu'est ce qu'on dit à sa petite femme?
- 390
- Charles** Va me chercher du scotch, imbécile!
- Clotilde** **A Léon** Monsieur, mon mari est peut-être une marionnette entre vos mains, mais, tant que je serais là, vous n'en ferez pas un alcoolique! **Ouvrant la fenêtre et jetant les bouts de chèque** Voilà, ce que j'en fais de votre papier d'expulsion!
- Léon** C'est la première fois que je vois quelqu'un jeter autant d'argent par la fenêtre en un coup.
- Charles** Clotilde, tu vas descendre rechercher le chèque de 125000 francs que Léon m'a apporté, tu vas me le reconstituer, me le recoller et s'il manque un morceau, je ferais chambre à part pendant deux jours!
- Clotilde** **Affolée** Non, ce n'est pas possible...Deux jours? Tu ne parles pas sérieusement? Deux jours sans??? **Dramatique** Non, pas deux jours! **Puis fonce vers la porte d'entrée**
- Charles** Non! Tu utilises l'escalier de service et tu prends la rampe à califourchon, ça ira plus vite!
- Clotilde** Oui, mon chéri **Puis sort par la porte de service en criant** Géronimo!
- Léon** Ne t'inquiète pas, pépère, si elle ne retrouve pas tout, je retournerais chez le proprio, il ne peut rien me refuser.
- Charles** Tu en es sûr?
- Léon** J'ai potassé son dossier, le pauvre...Enfin, le pauvre, façon de parler.
- 400
- Charles** En tous cas, je ne regrette pas d'avoir fait faire du sport à Clotilde, elle m'a foutu une de ces frayeurs!
- Léon** Dis, elle a l'air accro à la chose, t'es un Casanova, toi.
- Charles** On se défend. Mais je suis fidèle, jamais un dérapage ...Et je pars de loin parce que ce n'est pas congénital.

- Léon** **Sur le ton de la confiance** Dis moi, j'ai un grand service à te demander.
- Charles** Tout ce que tu voudras, mon Léon! Après le chèque que tu m'as donné, je ne peux rien te refuser.
- Léon** Voilà, nos meubles sont bloqués à Orléans à cause d'un problème de fret. Accepte tu de nous héberger quelques jours, camarade?
- Charles** Tu n'as pas des enfants sur Paris?
- Léon** Ils vivent déjà à trois dans un vingt mètres carrés. Ajoute le pépé, Suzanne et moi, on serait un peu serrés. Et puis, je veux leur faire une surprise en les invitant à manger dans notre nouvel appartement. **On frappe à la porte de service comme au théâtre** Eh ben, elle n'a pas mis longtemps à remonter, ta bourgeoise! **S'amusant** Chambre à part, pas chambre à part? Suspens!
- Charles** Mais non, ce n'est pas Clothilde, c'est ma conseillère fiscale.
410
- Léon** Tu as une conseillère fiscale?
- Charles** Oui...Non...Euh...Je plaisante, Léon. Pourquoi, aurais-je une conseillère fiscale? Je n'ai pas assez d'argent pour ça! C'est...**Réfléchissant**...C'est la fiancée de mon fils. Je la reconnais à sa façon de frapper. Ils ont un code, c'est mignon. Entre, ma fille!
- Hélène** **Entrant en titubant, une mallette à la main** Mission accomplie! **Puis s'écroulant dans un fauteuil**
- Léon** Hélène, qu'est ce que tu fais là?
- Hélène** **Sonnée** Du tire fesses à lingots.
- Charles** **Nerveusement** Elle délire! **Faussement théâtral** Hélène, tu es là parce que tu es la fiancée de Corentin.
- Hélène** **Toujours sonnée** Oh oui, Corentin, les plus belles fesses du commissariat.
- Charles** C'est étonnant, elle avait l'air sobre tout à l'heure, au téléphone.
- Léon** De toute façon, elle n'a jamais aimé l'alcool.
- Charles** Tu la connais?
- Léon** C'est ma fille.
420
- Hélène** **Reprenant ses esprits** Monsieur Coinson, qu'est ce que votre femme faisait sur la rampe? Elle m'a traînée sur deux étages avant de décrocher. Moi, je veux bien faire vos commissions, mais, il faudrait me prévenir des risques. **Voyant son père** Mais, qu'est ce que tu fais là, toi? Mais alors, tu sais tout?

- Charles** Il sait tout! Corentin et toi, que tu travailles dans un fastfood et tout et tout **A part à Hélène** Si vous jouez le jeu, c'est 2000 francs dans la poche.
- Hélène** Que je travaille dans un fastfood? **Jouant le jeu** Des frites, des frites des frites toute la journée, des frites!
- Charles** Vous connaissez les jeunes? Toujours à manger des cochonneries. C'est là bas que Corentin l'a rencontrée. Ça a été tout de suite le coup de foudre, elle avait les cheveux gras, elle sentait la merguez...
- Hélène** Le steak haché.
- Charles** Je ne sais pas, moi, je ne fréquente que les routiers.
- Hélène** Papa, qu'est ce que tu fais là?
- Léon** Je voulais te faire la surprise, pépé, maman et moi, nous allons habiter chez Chacha le temps que nos bagages nous rejoignent.
- Hélène** Mais pourquoi chez monsieur Coinson?
- Léon** Parce que c'est la seule personne que je connais ici. On va habiter l'appartement d'en face. Je viens d'être nommé au ministère des finances.
430
- Hélène** Et en quoi ça consiste, ton nouveau boulot?
- Léon** Tu vois, il y a des paranos qui sont suffisamment cons pour croire que Mitterrand va les dépouiller de tout ce qu'ils ont.
- Charles** **Hypocritement** Il faut vraiment être crétin!
- Léon** Alors, ils prennent une mallette comme la tienne, ils la bourrent de billets et ils essaient de la faire passer en Suisse, à Monaco ou au Luxembourg.
- Hélène** **Faussement** Si ce n'est pas honteux!
- Charles** **Intéressé** Et au Liechtenstein, c'est gardé aussi?
- Léon** Merde, le Liechtenstein n'est pas sur la liste! C'est de la faute de ma secrétaire qui n'arrivait pas à l'écrire...Alors, on s'est dit que ce n'était pas grave parce que ce serait étonnant que les fraudeurs soient plus culturistes que les agents du fisc.
- Charles** **Reprenant Léon** Ivés
- Léon** C'est ça! Culturistivés!!! Tu vois, Chacha, si tu avais été un fraudeur, tu n'aurais pas su ce mot là! Grâce à toi, dès demain, je fais décupler les contrôles au Liechtenstein.

- Hélène** **A Charles d'un ton de reproche** Bravo!
- Léon** Oui, bravo, camarade! **A Charles** Tu vois, s'il y avait plus de gens comme toi, la révolution prolétarienne avancerait à grands pas. Donc, **Attrapant la mallette et la posant sur la table** Les douaniers prennent la mallette et l'ouvrent **Il ouvre la mallette** Et là ils trouvent...
- Charles** 440 Non, cette mallette n'est pas à moi, je vous le jure, monsieur le ministre!
- Léon** **Continuant** Pif gadget!
- Hélène** **A Charles** C'était ça, la note de frais.
- Charles** Oui, j'avoue, **Théâtral** je lis Pif gadget!
- Léon** Mais, il n'y a pas de honte, je suis moi-même abonné **Prenant la BD en main puis s'écriant** Ah, les voleurs, on ne peut donc faire confiance à personne.
- Hélène** Papa, laisse moi t'expliquer!
- Léon** **A Hélène** Où est le gadget? Déjà toute petite, tu me les piquais! Mais, tu me connais, je n'accuse jamais sans preuve, il a peut-être glissé de la pochette **puis replongeant le nez dans la mallette** Tiens, Chacha, tu lis l'Huma? Tu sais que tu es plus à gauche que moi? Toi, tu vas plaire à mon père!**Puis referme la mallette**
- Hélène** **A Charles** Ils étaient vendus ensemble...Le coup de bol!
- Charles** **Soulagé** Léon, si tu savais comme j'aime ce journal...Tu ne peux pas comprendre!
- Léon** Bon, il faut que j'aille chercher Suzanne et pépé, je les ai laissés au jardin du Luxembourg avec du pain sec pour les oiseaux. **Puis sort**
- Charles** 450 **Criant** Corentin, viens voir, j'ai des choses importantes à te dire.
- Corentin** **Rentrant** Qu'est-ce qu'il y a encore?
- Charles** Bon, tu m'écoutes et tu ne m'interromps pas.
- Corentin** **Apercevant Hélène** Mademoiselle Hélène, qu'est-ce que vous faites là?
- Charles** Bon, je sais que vous ne vous aimez pas beaucoup, tous les deux, ,mais, il va falloir composer.
- Corentin** Je ne comprends pas...
- Charles** Je ne te demande pas de comprendre mais d'obéir.

- Corentin** **A Hélène** Il a découvert quelque chose?
- Hélène** Il a découvert que mon père était un as du redressement fiscal.
- Corentin** Oui, et alors?
- Hélène** Qu'il allait devenir votre voisin.
- 460
- Corentin** De mieux en mieux!
- Hélène** Et votre colocataire pour quelques jours.
- Charles** Je ne pouvais pas dire à Monsieur Poupoul que sa fille était ma conseillère fiscale pour des raisons que tu devines. Alors, quand il l'a vue chez nous, il a bien fallu justifier sa présence.
- Corentin** Qu'est ce que tu as inventé? **Amusé** Que c'était la nurse de Mamie?
- Charles** Tu ne m'en voudras pas, j'espère...J'ai dit qu'Hélène était ta fiancée.
- Hélène** **Amusée** Pousser un futur curé dans les bras d'une jeune fille, que va dire Dieu?
- Charles** Il composera. Au lieu de se reposer le septième jour, il aurait eu tout son temps pour penser à ce genre de situation...En résumant, c'est lui, le responsable de nos problèmes! Bon, je devine que pour toi, ça ne va pas être facile à vivre mais il va falloir que tu aies l'air amoureux d'elle.
- Corentin** **Faussement surpris** Non!
- Charles** Pour commencer, vous allez devoir dormir ensemble! **A Corentin** Et on ne joue pas les dégoûtés. **A Hélène** c'est une décision qui ne doit pas vous enchanter, Hélène, il va de soi que vous serez indemnisée pour le désagrément.
- 470
- Hélène** **Profitant de la situation** Monsieur Corentin, le mieux, c'est que nous nous entraînions à nous embrasser avant l'arrivée de mon père.
- Charles** Oui, bonne idée! **S'avançant vers Hélène** Bon, je te montre comment on fait, fiston!
- Corentin** Non mais, papa, n'en profite pas!
- Charles** Bien! Dans le rôle du jaloux, tu es presque crédible. Bon, les enfants, allez vous entraîner dans la chambre de Coco, Monsieur Poupoul ne va pas tarder.
- Hélène** Allez, viens, mon amour! **Puis l'entraîne en le prenant par la main.**

- Charles** Oui, c'est ça! Du tutoiement, des petits mots doux, je double la prime! Pourriez vous faire grincer le lit en sautant dessus, ça ajouterait en crédibilité si ce n'est pas trop vous demander?
- Corentin** Ne t'inquiète pas, papa, on va pousser la crédibilité à fond...**Amusé** Mais, c'est bien pour te faire plaisir! **Puis sort avec Hélène**
- Charles** C'est vraiment un bon gars...Si au moins ça pouvait le dissuader de rentrer dans les ordres de faire semblant avec la petite. Bon, maintenant, ça va être une autre paire de manche. **Ouvrant la porte et appelant** Maman, peux tu venir deux minutes, s'il te plaît?
- Aphrodite** Je ne peux pas, je suis en plein miracle.
- Charles** **A part**Pourvu que ça dure **Appelant à nouveau** Laisse tomber la punition, j'en ai une autre en remplacement.
- 480
- Aphrodite** **Entrant** Il fallait le dire plus tôt! C'est quoi?
- Charles** Tu connais la famille Poupoul?
- Aphrodite** Si c'est pour les liquider, je suis ton homme! Heu, ta femme! Enfin, ta mère...Je veux dire que je suis volontaire.
- Charles** Tu ne seras pas obligée d'aller jusque là mais, je vais te demander de faire un sacrifice, comme pendant la guerre.
- Aphrodite** **Surprise** Je ne coucherais pas avec ce bonhomme! Et même si j'acceptais...**Se défendant** Je n'ai pas dit oui! Il est hors de question que tu ailles sous le lit... Il n'a jamais été réparé, ton père n'a jamais voulu y retourner...Va savoir pourquoi?
- Charles** Non, je te demande seulement de les accueillir avec le sourire, de leur servir un rafraîchissement et de leur faire croire que tu es une gauchiste acharnée.
- Aphrodite** **S'étranglant** Je retourne à mon miracle. **Puis se dirige vers la porte du couloir**
- Charles** C'est pour sauver tes diamants, maman!
- Aphrodite** **Revenant sur ses pas** Il y a des cacahuètes et des olives pour accompagner les rafraîchissements? Mais comment vais-je faire pour avoir l'air d'une gauchiste?
- Charles** Tu es en train de recopier la bible en ce moment? Eh bien, tu n'as qu'à en citer des passages et tu dis que c'est de Staline ou de Marx. **On sonne à la porte** Va ouvrir, moi, je vais préparer leurs chambres. **Puis sort par le couloir**

Aphrodite Préparer quoi? **On sonne à nouveau** Allez, ma fille, pense à tes diamants.
Puis va ouvrir

Victor Hugo Entrant Bonjour madame.

Aphrodite Dramatique Gunthar! Tu es revenu!

Victor Hugo Aphro?

Aphrodite Elle même, dans toute sa fraîcheur. Tu as enfin été libéré?

Victor Hugo Oui! Veuf depuis deux ans. Maintenant, je vis chez mon fils.

Aphrodite Tu as un fils?

Victor Hugo C'est justement parce que ma femme l'attendait que je t'ai quittée. Il faut me comprendre, Aphro.

Aphrodite Éruçant Ne m'appelle plus Aphro, c'est affreux, quel affront!
500

Victor Hugo Le parti avait appris que je couchais avec une bourgeoise, ce n'était pas dans la ligne. Alors, j'ai régularisé avec Jacqueline.

Aphrodite Je ne comprends pas. Enfin Gunthar, tu disais que tu m'aimais, mon défunt mari peut en témoigner.

Victor Hugo Laisse moi t'expliquer. Tout d'abord, il faut que tu saches que je ne suis pas Gunthar Von Schluckenbrükencartofelschartz

Aphrodite Mais tu es qui, alors?

Victor Hugo Voilà, je suis un résistant Communiste et par le plus grand des hasards, j'étais aussi le sosie parfait de Von Schluckenbrükencartofelschwartz.

Aphrodite C'est pas vrai!

Victor Hugo Alors, quand ton cocu de mari a eu la bonne idée de le zigouiller, le parti s'est dit que ce serait une bonne occasion que je prenne sa place afin de saboter les plans Allemands de intérieur.

Aphrodite Mon mari a zigouillé Von Schluckenbrükencartofelschwartz?

Victor Hugo Oui. D'ailleurs, ça a dû lui faire drôle quand le Gunthar est réapparu le lendemain. Il l'avait quand-même un peu éparpillé.

Aphrodite Mais comment a t'il pu faire ça?

Victor Hugo Il l'avait simplement invité à une partie de pêche à la truite. Et il lui a dit qu'il fallait compter jusqu'à vingt avant de lancer la grenade.

510

Aphrodite Je comprends maintenant pourquoi il y a eu du changement au lit du jour au lendemain.

Victor Hugo Il fallait que je garde toutes les habitudes du Gunthar, sinon, ça aurait pu tout faire rater.

Aphrodite Mais...Et le front Russe?

Victor Hugo A un moment, un autre de nos agents infiltrés a été soupçonné de fuites par la gestapo, alors, pour le couvrir, j'ai...Enfin, Von Schluckenbrükencartofelschwartz a déserté en laissant une lettre d'aveux et j'ai inventé le front Russe pour que tu puisse m'oublier...

Aphrodite Ah, parce que dans ton plan, il fallait que je t'oublie?

Victor Hugo Et ton mari avec, parce qu'il n'avait pas renoncé à me liquider. J'ai même appris par un informateur qu'il avait pour projet de piéger le lit en trafiquant un ressort du sommier.

Aphrodite Le pauvre, il s'est autochignolé. Dis moi, c'était du sérieux, cette cette Jacqueline?

Victor Hugo Pas plus qu'avec les autres.

Aphrodite Parce qu'il y en a eu d'autres?

Victor Hugo Dis toi bien que je plaisais...Et puis, j'étais plutôt porté sur la chose.

520

Aphrodite Ça, je m'en suis un peu aperçue. Tu étais un vrai petit cochon.

Victor Hugo Tu ne crois pas si bien dire, à l'usine de vaisselle, à Limoges, j'étais surnommé le porcelet de la porcelaine. C'est là que j'avais rencontré Jacqueline.

Aphrodite C'est une coïncidence, notre futur voisin d'en face est de là bas.

Victor Hugo Je sais, c'est mon fils Léon...Un bon garçon! Par contre, sa femme n'est pas une affaire au lit...Enfin, ce n'est que mon avis.

Aphrodite Décidément, tu es incorrigible!

Victor Hugo C'est ce qui fait mon charme. Remarque, mon succès auprès des femmes m'a valu quelques désagréments.

Aphrodite J'espère bien, ça te fait les pieds! Moi qui croyais être la seule.

Victor Hugo Ah non! Pas de crise de jalousie, Jacqueline m'a assez pourri la vie avec ça.

Aphrodite Oh, tu sais, maintenant, il y a prescription.

Victor Hugo Elle était d'une jalousie, pourtant, il n'y avait pas de quoi, je ne sévissais qu'à la faïencerie.

530

Aphrodite Il y avait beaucoup de personnel féminin?

Victor Hugo 350 à la pointeuse de l'usine, 283 à la mienne.

Aphrodite Tu aimais ta femme?

Victor Hugo Au début, non! Et puis, avec le temps, de moins en moins. Je ne la détestais pas, c'était comme qui dirait un amour négatif.

Aphrodite Moi, je l'aimais, mon mari, au début, après, il s'est mis à m'exaspérer.

Victor Hugo Avec Jacqueline, on se disputait tout le temps, au point qu'on a fini par délocaliser nos scènes de ménage à l'usine par mesure d'économie. On fracassait la vaisselle déclassée et après, on recollait les morceaux, si j'ose dire... Le patron nous appelait les compacteurs, sa secrétaire m'appelait le pilonneur. Ils ont dû en acheter un de chaque quand je suis parti en retraite. **On sonne** C'est sûrement le fiston. Dis, il ne faut pas parler de mon passé résistant, Léon milite dans une association anti militariste, ça lui ferait de la peine que j'aie porté une arme.

Aphrodite **Ouvrant** Si vous voulez bien vous donner la peine d'entrer.

Suzanne **Entrant** On s'est un peu perdus dans le quartier alors on est entrés dans une boulangerie pour se renseigner.

Léon Alors, comme on s'était égarés, on a acheté d'autres pains perdus.

Suzanne **Rectifiant** D'autres paumés! Pourtant, tu avais huit étages pour réviser ta blague.

540 Après, les gens vont dire que vous n'avez pas d'humour aux impôts.

Léon Tu pourrais dire bonjour à la dame au lieu de te moquer de l'administration.

Suzanne Excusez-moi, mamie. Bonjour... Vous avez eu le temps de faire connaissance avec mon beau-père?

Aphrodite Oui, on a un peu discuté avec Gunthar.

Victor Hugo **Rectifiant** Victor Hugo.

Aphrodite **Voulant se rattraper** J'ai tout lu! Les oiseaux se cachent pour mourir, deux petits pains au chocolat, Martine à la plage...

Victor Hugo La petite Causette.

Aphrodite **En aparté avec Victor Hugo** Plus tard, on n'est pas seuls...Grand fou!

Clotilde **Entrant exténuée par la porte de service** Ça y est, j'ai ramassé les morceaux. **A Victor Hugo** Vous vous rendez compte, s'il en manque un bout, mon mari m'a dit que ce serait tintin pendant deux jours, moi, je ne pourrais jamais tenir tant que ça!

Victor Hugo **La dévisageant** Vous dites que vous ne tiendrez pas deux jours? Montrez voir! **Elle lui passe les bouts de papier** S'il en manque un morceau??? **Il met discrètement un des bouts de papier dans sa poche puis lui rend le reste** Les affaires reprennent. **A part** Avec celle là, ça va être du gâteau!

Suzanne **A Léon** Mon chéri, ça doit te faire drôle de te retrouver là **Aux autres** c'est vrai, la dernière fois qu'il est venu, une heure et demi après, il était au poste de police.

550

Léon Quelle histoire, dites donc, je vais livrer un service de Limoges pour le premier déjeuner de Président de Mitterrand...

Suzanne Et v'lan, une grenade qui tombe dans la caisse de vaisselle sous le nez des gardes républicains.

Léon Il paraîtrait qu'elle est tombée de ma poche...Je vous demande bien ce qu'une grenade faisait dans ma poche.

Clotilde Surtout que ce n'est pas la bonne saison pour la pêche et puis, avec la pollution, il n'y a plus de truites dans la seine depuis un moment.

Aphrodite Pourtant, on essaie bien de les nourrir en faisant flotter un essaim de bateaux mouche à la surface. **Elle sert du cola à tout le monde et ouvre un paquet de cacahuètes**

Léon Résultat, deux jours de garde à vue pour une grenade périmée.

Clotilde Décidément, il n'y en a pas une qui fonctionne!

Suzanne Pardon?

Clotilde Rien! J'ai dit quelque chose?

Aphrodite **Citant** Karl Marx a dit un jour...Venez à moi, pauvres pêcheurs, **Réfléchissant** vous êtes revenus bredouille, il vous reste le congélo.

560

Victor Hugo Marx a dit ça?

- Aphrodite** Il était en avance sur son temps.
- Léon** **Voulant reprendre son récit** Où en étais-je?
- Clotilde** A Barcelone.
- Suzanne** Grenade.
- Léon** Ah oui! Ils m'ont traité de terroriste et puis, j'ai fini par leur dire la vérité.
- Aphrodite** **Paniquée** Que vous sortiez d'ici?
- Suzanne** Surtout pas! Pour passer pour un imbécile auprès de ses nouveaux collègues en disant qu'il s'était trompé de porte d'appartement dès son arrivée à paris?
- Léon** Je leur ai avoué que je recevais des menaces de mort d'un contribuable limougeaud .
- Suzanne** Salaud, on aura ta peau... Tu vas souffrir crétin... Poupoul au pot, tôt en quatre mots...Il y a vraiment des redressés tordus!
- 570
- Léon** Heureusement que j'avais les lettres anonymes sur moi et que mon copain Lionel s'est porté garant, sinon, j'y étais encore. Après qu'il ait appelé, j'ai eu droit à un vrai cassoulet en boîte avec un vin rouge des excédents agricoles, un festin!
- Aphrodite** Lénine a dit un jour à son dernier repas ou au suivant, je ne sais plus exactement, fais péter les fayots à la graisse d'oie car ceci est mon corps.
- Victor Hugo** Il faut que je révise mon dictionnaire des citations révolutionnaires, parce que je suis un peu largué, là!
- Aphrodite** Un peu de chips? **Elle ouvre un paquet de chips en faisant éclater le sachet**
- Léon** **Sursautant** Ahhhhh! Excusez-moi, ils m'ont remis la grenade frelatée dans la poche en souvenir, mais depuis, j'ai des appréhensions.
- Charles** **Revenant** Bonjour, madame Poupoul, monsieur Poupoul père, je présume?
- Victor Hugo** Appelez moi Victor, mon vieux!
- Charles** Vous ne trouvez pas qu'il y a beaucoup de bruit dans la chambre de Corentin?
- Aphrodite** Moi, je n'entends rien.

Suzanne 580
Moi non plus.

Charles **Tapant à la porte de la chambre de Corentin** Un petit peu moins de bruit, s'il vous plaît, on ne s'entend plus!

Corentin **Faussement** Tu aimes ça, hein, tu aimes ça?

Hélène **Sur le même ton** Oh oui, oh oui, oh oui, comme c'est bon!

Clotilde C'est mignon, Corentin fait dînette dans sa chambre avec une camarade.

Suzanne Je ne sais pas ce qu'il lui fait goûter mais elle a l'air d'aimer ça!

Clotilde Sûrement un truc froid qui trainait dans le frigo depuis un moment...Il est incapable de faire chauffer un bout de viande...A son âge, si ce n'est pas quelque chose!

Hélène Encore, encore...Plus fort, encore plus fort!

Aphrodite Il lui fait sûrement bouffer la purée de piment des moines du petit séminaire. Moi, il m'en a fait manger une fois, j'en avais les larmes aux yeux.

Corentin Ça vient, je sens que ça vient!

Victor Hugo 590
Il doit avoir du mal à ouvrir le pot.

Suzanne A propos de lichouseries, nous avons apporté des paumés pour vous remercier de votre hospitalité.

Clotilde Mon mari vous a invités à dîner?

Victor Hugo **Lui donnant un coup d'épaule complice** Et dormir !!!! **Insistant** Au moins deux jours! **Puis lui faisant un clin d'œil**

Clotilde **Intéressée** Deux jours?

Aphrodite **A part à Victor** Hé oh, j'avais dit prims.

Charles Les meubles des poupoul sont bloqués on ne sait où, alors, ils vont rester un peu ici le temps que ça s'arrange.

Clotilde Donc, on les héberge alors qu'on est expulsés.

Charles On n'est plus expulsés et nos amis aménagent dans l'appartement d'en face.

Léon Et puis, on fait presque partie de la même famille.

Aphrodite 600
A Victor Il sait pour Yaya?

Victor Hugo Yaya quoi?

Aphrodite Je ne sais plus, je ne sais pas...Je n'ai rien dit!

Clotilde Qu'est ce que ça veut dire , presque partie de la famille?

Léon Votre fils et ma fille sont ensemble.

Aphrodite Vous avez une fille?

Suzanne Elle s'appelle Hélène.

Léon Et elle travaille dans un restaurant rapide où elle sert les clients avec des frites et des saucisses de Toulouse dans les cheveux. C'est vous dire si Hélène est une fille comme les autres.

Victor Hugo Si ce n'est pas une honte!

Suzanne Enfin, Victor, ce n'est pas une honte de servir des frites.

Victor Hugo Non, mais elle pourrait choisir un endroit où on mange dans des assiettes en porcelaine.

610

Suzanne Dans le fond, c'est vrai, dans ces fastfood, on mange avec les doigts et ça fabrique le chômage de Limoges.

Victor Hugo Et les plongeurs, tu y as pensé, aux plongeurs?

Clotilde C'est joli, comme prénom, ça, Hélène. Charles, c'est le même que la conseillère fiscale.

Charles Clotilde, il n'y a pas de conseillère fiscale, ça n'existe pas les conseillères fiscales!

Aphrodite Il a raison, Clotilde! **Insistant** Il ne peut pas y avoir de conseillère fiscale quand il y a un inspecteur des impôts dans la pièce.

Charles Dès qu'elle voit un truc à la télé, il faut qu'elle en parle le lendemain.

Léon On fait parler des conseillères fiscales à la télé? **Notant sur un carnet** Penser à faire le ménage sur TF1.

Charles Bon, notre fils sort avec la fille de Léon, on ne va pas en faire toute une histoire non plus! Léon, on s'organise...Corentin et Hélène sont casés, toi, tu prends notre chambre avec Suzanne, Clotilde et ma mère vont dormir ensemble, tandis que ton père...Votre prénom?

Victor Hugo Victor Hugo, mais vous pouvez m'appeler Totor, comme l'autre.

Charles Tandis que Totor partagera la chambre d'amis avec moi.
620

Aphrodite Chacha, ce ne serait pas plus simple que tu dormes avec Clotilde?

Charles Elle est punie!

Aphrodite Parce que dormir avec moi est une punition, maintenant?

Victor Hugo Profitant En réfléchissant bien, je suis sûr que j'ai fait des plus grosses bêtises que votre femme. Et puis, la galanterie me pousse à subir la punition à sa place.

Suzanne C'est vrai qu'ils ne risquent pas d'avoir un gosse ensemble, les ancêtres.

Aphrodite D'autant que c'est déjà fait.

Victor Hugo Tu dis? Heu, vous dites? On se tutoie?

Aphrodite Je...Je voulais dire qu'on a déjà des enfants tous les deux et qu'on a passé l'âge.

Victor Hugo Coquin On a plutôt l'âge de jouer au docteur.

Léon Tu fais bien de m'y faire penser, papa. Il faut que je trouve un spécialiste pour ce que tu as dans le quartier.

630

Charles C'est grave?

Léon Non, des trucs de son âge...La prostate en berne.

Victor Hugo Merci fiston, je voulais justement que tout le monde le sache.

Suzanne Chéri, je ne sais pas si c'est ton métier qui fait ça mais tu n'es vraiment pas diplomate.

Léon Excuse moi, papa.

Suzanne Tu peux t'excuser. Toi aussi, un jour, tu auras peut-être des problèmes d'érection.

Victor Hugo Gêné Merci de me défendre aussi bien, Suzanne.

Suzanne C'est normal, Totor. Moi, ça me révolte qu'on se moque des croulants. **A Clotilde** Vous imaginez la tête que ferait votre belle mère si je disais que sa poitrine subit la pression de la gravité et que la poussée d'Archimède ne peut plus rien pour elle?

Clotilde D'autant que je la connais quand elle est contrariée, elle se crispe et ça fait ressortir son double menton...Vous savez, comme un bouledogue. Rien que pour ça, je m'interdis de faire la moindre remarque sur son physique.

Suzanne Vous avez raison, ce serait trop facile.
640

Si vous désirez lire la suite de la pièce, merci de me contacter par l'intermédiaire du site LE PROSCENIUM

